

Kosmorgasmik

H -

Somnolent dans le fauteuil Louis-Philippe,
une image te vient :

La Terre et ses milliers de bouches éruptives,
ses milliers de vulves-geysers,
la Terre ronde est ronde
de toutes les grossesses animales et humaines,
de toutes les germinations florales et végétales,
de toutes les minéralisations calcaires et granitiques.

La Terre est la porteuse, l'accoucheuse
de tout ce qui naît, de tout ce qui prend corps.

Le corps, les corps, encore et encore.
Incarnations en chairs et en os,
en racines et cimes,
en strates et sédiments.

Tu es passé de l'arbre rabougri de Godot
à la forêt primaire des hommes premiers.

Tu as inspiré l'air du Large.
Tu es monté dans la pirogue du Fleuve.
Tu as été fécondé par les abeilles de l'Amour.
Tu accueilles, tu recueilles, tu donnes, tu offres.
Tu ne tries pas, tu ne juges pas, tu n'opposes pas.

Tu t'es laissé glisser dans l'Océan que tu es.
Tu n'es pas une vie minuscule gouvernée par un zizi ridicule.
Tu es une vie Majuscule reliée au Tout.
Tout copule et consent avec joie à copuler.

Poussières et semences d'étoiles,
germes et spermes de l'orgie de l'évolution,
à la vie à la mort.
La fabrique des corps. Et au coeur du corps, le coeur.

Tu es humble de ton humus,
humain de ton humanité,

universel de ton universalité,
divin de ta divinité.

En ouvrant tes bronches,
en activant ouïes, branchies,
tu retrouves tes éléments, l'air, l'eau.
Tu entres dans l'innocence.

Tu es miracle et mystère de ta naissance.
Tu seras mystère et miracle de ta mort.

Tu montes et descends l'échelle,
Du Tartare à l'Olympe,
du Ciel à l'Enfer
et tu bivouaques sur la Terre.

Du Tartare, tel Orphée, tu ramènes poèmes et mélodies.
Épitaphier de tous les morts aimés.

Dans l'Olympe, aucune guerre des dieux.
Ils ont eu le temps d'apprendre et de pratiquer l'anarchie.

Dans l'Enfer, pas de damnés condamnés à jamais.
Du Ciel, tu ne fais pas le séjour de Dieu
ni le paradis des ressuscités.

La Terre est cycles et danses.
La grande roue du Grand Manège tourne
bien huilée
sans grincements de dents.
Tu n'es plus un hamster.
Tu es à Parfaire. Tu es un Parfait. Tu es Parfait.

F -

Le poète arrive à cette joyeuseté de la kopulation kosmique par une mise à mort, façon matador de son désir sexuel pour une femme et de son sentiment d'amour pour elle
Il découvre qu'il ne sort nullement mutilé de cette kastration.
Cette mise à mort, façon matador, l'a fait passer en douceur,
parce qu'il était prêt, d'une sexualité exclusive à une sexualité inclusive, de l'amour possessif à l'amour oblatif.

Cette mise à mort, façon matador, a été guérison, résurrection.
Il s'est mis debout s'est métamorphosé.
Il sort apaisé, sans ressentiment envers l'autre, la femme-toute-
autre, la Trop Femme des inquisiteurs, la pas-Toute des lacaniens

L'origine du monde

(Voix d'homme)

De mémoire immémoriale mon amour
tu es fille d'océan femme d'océan
seins ronds ventre rond
hanches rondes fesses rondes
fosses marines fissure utérine
Tu es ronde pour t'arrondir en corps
ronde pour accueillir liquide séminal
ovule mature
liquide amniotique
placenta
embryon programmé
lait nourricier
Mère océane tu es
ventre-mer
du liquide amniotique
ventre-mère
de l'embryon au fœtus
ventre-repos
où repose ton nouveau-né

(Voix de femme)

De mémoire immémoriale mon ami
tu es fils de feu
de magma éruptif de laves volcaniques
Dévalant les pentes
tu plonges en moi
froide glaciale fille d'océan antarctique
Notre rencontre
ta bouillante matière en fusion

et ma froide eau polaire au ralenti
engendre des milliers de vies minuscules
se mangeant les unes les autres
voracité universelle
dévoration éternelle de la chaîne alimentaire
Et c'est ainsi que tu m'apparus
mon ami au retour de ton séjour à l'île de Pâques

H - Et c'est ainsi que tu m'apparus mon amour
au détour d'une sente au Cap Nègre
à l'abri des regards dans une crique aux rochers nacrés

F - Et c'est ainsi mon ami que n'eut pas lieu
la copulation ralentie de ton feu et de mon eau

H - Et c'est ainsi mon amour qu'eurent lieu
des contacts d'algues pour bonheurs d'épures

F - mais tu te répètes poète / t'as déjà dit ça à une autre /
pouët pouët